



ANDRE-JACQUES, A PLUS ET ENCORE MERCI !

L'assemblée générale de février 2012, moment important de notre vie associative, a été marquée par le départ d'André-Jacques Bellamy. André-Jacques a été membre du CA pendant plusieurs années. Assidu aux réunions bien qu'habitant hors de Rennes, il a été le rédacteur plus qu'à son tour de leurs comptes-rendus, sans doute permanent l'année dernière. Un travail net, concis que les autres membres ont grandement apprécié. En effet, ces comptes-rendus sont un des élément qui contribuent à une bonne régulation de notre vie associative. Rappel de ce qui avait été décidé, même il y a longtemps, quand nous hésitions, André-Jacques avait toujours le document sous la main. Discret, il a été un élément modérateur de la température montante de certaines de nos réunions. Allez, je me paye un petit cliché, à la chaleur et au débit serré des Espagnols, il apportait la retenue de l'ouest de la France. Il n'a pas été que membre du CA, membre de la commission fêtes, avec Brigitte, Alicia, Pili et bien d'autres il n'a pas ménagé sa peine et son temps pour que nos soirées cine-tapas, la fêtes de los Reyes et autres agapes soient une réussite. Bien sûr personne n'est irremplaçable, mais participant actif de notre association nous regrettons son pas en arrière qui n'a pas été un pas de côté vis à vis du Centre Culturel espagnol.

Le Conseil d'Administration

GARACHICO

A menudo ,la gente piensa que las Islas Canarias significan el mar y el quitasol

Entre varias ciudades y paisajes preciosos Garachico ,para mi, es una perla !

En el Norte de Tenerife ,Garachico se descubre después de una bajada vertiginosa .

Los siglos XVI y XVII constituyeron la época dorada de su historia.

La prosperidad económica del lugar se basó en los tráficos comerciales del puerto principal de Tenerife.

Al calor del auge portuario se produjo el



desarrollo urbano y todavía, existen dos iglesias, un hospital ; un castillo, cinco conventos y ricas casonas.

A pesar de varios episodios trágicos, Garachico pudo recuperarse hasta la violenta erupción volcánica (1706) que acabó con su preponderancia portuaria y sepultó para siempre la hermosa bahía.

Una puerta en mármol de Carrara, obra del japonés Kan Yasuda se yergue sobre el viejo muelle como símbolo de los nuevos tiempos.

El escultor Fernando Garcíarramos realizó el Monumento al emigrante en bronce como homenaje a los Canarios que se han visto obligados a abandonar las islas en busca de mejor suerte.

La Puerta de Tierra, antigua puerta por la que entraban y salían las mercancías que se embarcaban y desembarcaban por el puerto de



Garachico ; hoy, se puede ver en el centro de un jardín muy rico.

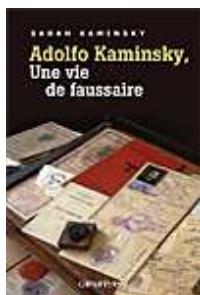
Actualmente, las actividades económicas más importantes son el comercio del plátano y del vino.

Dar un paseo por el casco viejo, bajo un calor suave, ponerse a la sombra de un naranjo, admirar los balcones de pino canario adornando sus majestuosas fachadas es un momento de sueño disfrutando de todo el entorno.

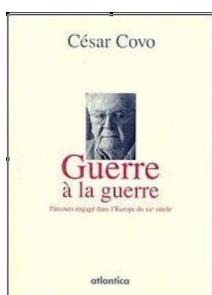
Roselyne

DEUX NOUVEAUX OUVRAGES A LA BIBLIOTHEQUE DU CENTRE CULTUREL

Il est vrai que le prêt d'ouvrages est une activité du Centre Culturel dont nous parlons peu. Ce nouvel achat est l'occasion de rappeler cette possibilité.



Adolfo Kaminsky. Une vie de faussaire par Sarah Kaminsky (Calmann-levy). Cet ouvrage raconte une partie de la vie d'Adolfo Kaminsky depuis ses débuts et son auto-formation comme fabriquant de faux papiers dans la Résistance à Paris. Il ne savait pas alors qu'il s'engageait sur un long chemin de travail difficile, de clandestinité et de danger. Papiers pour les Résistants recherchés, papiers pour les Juifs poursuivis par les nazis, puis papiers pour les combattants s'infiltrant derrière les lignes allemandes ... et cela ne s'arrêtera plus. Sans cesse sollicité, il aidera le FLN algérien, les antifranquistes, et nombre de mouvements de libération à travers le monde. Toujours soucieux de la vie des autres, il s'efforcera de ne pas s'associer à des aventures sanglantes.



Guerre à la guerre par Cesar Covo (Atlantica).

Nous allons bientôt célébrer le 100^{ème} anniversaire de cet ancien combattant des Brigades Internationales. Déjà auteur d'un livre « La guerre camarade » (épuisé)

narrant son engagement dans les Brigades, il expose sa vie dans ce nouvel ouvrage dont il a terminé la rédaction très récemment. Une vie qui débute à la Reconquista en Espagne, passe par la Bulgarie, l'engagement d'un ancêtre dans les armées napoléoniennes, l'arrivée de la famille à Paris dans le début des années trente, son engagement communiste ... une vraie vie d'engagement comme un scénario de film.

LISE LONDON : LE MRAP REND HOMMAGE A UNE GRANDE MILITANTE

C'est avec une grande tristesse que nous venons d'apprendre de décès de Lise LONDON-RICOLL. Le MRAP assure sa famille et ses amis de sa profonde sympathie.

Il tient à rendre hommage à une femme d'engagement qui n'a jamais renoncé à l'idéal de justice, de fraternité, de démocratie et de paix qui fut toujours le sien et celui de sa famille.

Le MRAP tient particulièrement à saluer son combat contre le fascisme, que ce soit à travers son engagement dans les Brigades internationales aux cotés de ses "frères espagnols" ou dans la Résistance contre le nazisme qui lui vaudra d'être déportée au camp des femmes de Ravensbrück, puis envoyée dans les Kommandos de Buchenwald, où elle vécut, dans la solidarité indéfectible avec ses compagnes de souffrance, l'horreur de la faim, du froid, des coups, des fours crématoires et des marches forcées au moment de l'avance des troupes soviétiques et établies.

Sa lucidité, chèrement acquise au moment des procès de Prague, lui fera ensuite n'avoir de

cesse de condamner la terreur stalinienne, sans jamais renoncer à ses idéaux partagés avec son compagnon de résistance et de vie, Arthur-Gérard London.

Plus récemment, elle consacra plusieurs années de sa vie à aller sans cesse porter témoignage dans les écoles de l'horreur du nazisme et du fascisme. Cette mission qu'elle se donna est au cœur même de la démarche fondamentale du MRAP d'éducation contre toutes les formes de racisme

Une grande dame vient de disparaître, sachons honorer sa mémoire dans l'action déterminée contre le racisme et tous les vents mauvais d'aujourd'hui.

MARDI 2 AVRIL 2012 HOMMAGE DE LA VILLE AU PEINTRE MARIANO OTERO



Hommage et remise de la médaille de la Ville de Rennes à Mariano Otero par Daniel Delaveau, Maire de Rennes.

Nous étions nombreux du Centre Culturel à être présents à la Mairie de Rennes pour entourer notre ami Mariano, cofondateur et ancien

Président de notre Association, "Une distinction qui honore notre ville autant qu'il en est honoré".

Daniel Delaveau rend hommage à toutes les facettes de l'homme :

De l'artiste créatif, libre et généreux, il relate la carrière de peintre, avec sa peinture imprégnée de la gravité espagnole, ses sources d'inspiration, la place des femmes et surtout celle de sa muse et épouse : Marie-Alice.

Hommage aussi à l'artiste engagé : sculpture de Marianne pour le congrès du PS de Rennes en 1990, œuvres contre la répression et les massacres au Chili, au mouvement pour la Paix, Les Rockeurs ont du cœur, le Secours Populaire, le Téléthon, et encore Parrain d'une galerie à vocation pédagogique au collège Montbarrot Malifeu qui porte son nom etc.

Hommage à Mariano, citoyen du Monde, artiste militant des valeurs républicaines héritées de son père, brillant journaliste et rédacteur en chef du prestigieux journal républicain *El Sol* à la prise du pouvoir franquiste. Il fut poursuivi et arrêté, contraint à l'exil en France où il obtiendra un poste à l'Université de Rennes.

Evoquant les valeurs humaines héritées de sa mère Victorina, femme courageuse, digne et forte. Mariano dira : « si elle n'avait pas été aussi dévouée et héroïque, on ne s'en serait pas sortis ».

La fidélité à ses parents se traduit aussi par la nationalité espagnole qu'il a souhaité garder comme étant son combat contre la dictature franquiste.

Hommage bien sûr à son rôle au Centre Culturel espagnol de Rennes où, la promotion de la culture espagnole a été et reste sa priorité il en a fait un chef d'œuvre d'intégration.

En réponse à cet hommage, avec beaucoup d'émotions, tu diras Mariano l'importance de tes racines espagnoles mais aussi la place de Rennes, ta ville d'adoption où tu as découvert la démocratie, la liberté d'expression, les œuvres de Picasso les films de Bunuel etc. toutes ces choses si importantes pour toi . . .

Bravo Mariano et Merci pour ce que tu es pour nous tous avec tes valeurs dans le monde d'aujourd'hui où prime souvent l'Avoir.

Cécile

SOÑÉ QUE VOLVÍA AL PUEBLO

Decidí escribir estas líneas una tarde de otoño de estas que suelen haber en Rennes con lluvia fina (crachin) y cielo oscuro.

Pues no sé ¿porqué? ¿Nostalgia? Seguramente.

Me voy al pueblo. Cerré los ojos, y vi enseguida el sol sobre la montaña y las aguas cristalinas de mi río Matarraña este río que fue el terreno de juegos de mi infancia buceando en sus pozos, pescando ranas, y algún cangrejo y culebras de agua que cogía por la cola para fanfarronear delante de las chicas (eran completamente inofensivas, ¡Las culebras!).

Me decidí un amanecer sin despedidas sin mirar atrás me pongo de pie, e inicio el viaje, sin detenerme, al fin regreso a casa. Allí viviré

en aquella casa adosada al Calvario en las calles altas del pueblo, cerca de la iglesia y del castillo.

Me compraré un jamón de estos caseros que son tan buenos iré a pescar algunos cangrejos para hacerme una buena paella quizás pueda coger alguna trucha, bueno ya veremos, también trataré de encontrar un poco de ese vino "clarete" tan sabroso y típico del pueblo, ya no necesitaré nada más.

Cuando por fin llegué acariciaré las aguas del Latarraña, y en él me bañaré, me secaré acostado sobre las piedras blancas de sus orillas clavadas por el sol de agosto y luego una vez seco me tumbaré a dormir mecido por el cálido viento a la sombra de los chopos.

Luego, bueno mucho más tarde, llegada la noche! ah! las noches de mi pueblo! son de un color plateado purísimo, algunas veces sencillas, otras acompañadas por el croar de las ranas o por el viento en los chopos o por el canto de los grillos.

Mucho menos poéticas son las noches en las que los vecinos se despiertan con los ladridos de los perros que se pelean con los gatos.

Me acostaré en la terraza de la casa que me cobija y me pondré a mirar las estrellas como cuando era niño y me haré las mismas preguntas, ¿cuántas estrellas hay en el cielo? ¿Millares?, ¿millones? ¿y a qué distancia?, y como cuando era niño tampoco tendré respuesta.

De vez en cuando veré morir una estrella, de estas que dejan una cola luminosa y que me daban miedo de pequeño porque mi madre me decía que eran los cabellos de una bruja.

Así pasará la noche,!

El Amanecer! El amanecer allí brilla de un color particular, hacia el oeste es de un azul claro-oscuro, de la noche que se va, hacia el este; el sol empieza a iluminar las casas del pueblo y todos sus contornos con una luz muy tierna, muy suave, no la puedo describir, pero es ¡Maravilloso!, ¿y el perfume?, el perfume es una mezcla muy compleja de tomillo, de flores de pinos, de tierra, de árboles frutales, y de todo un conjunto que cuando se respira solamente una vez ya no se puede olvidar.

Ya empiezo a sentir el cansancio, ¿cuánto tiempo hace que estoy andando? ¿Hará horas? ¿O serán días?. No importa, de vez en cuando me paro, escucho, y oigo el murmullo del agua y del viento que desciende por el valle. ¡Este puente! ¡Yo lo conozco! es el del río Tastavins ¡pues si! ¡Así es! La meta está cerca dentro de una hora me parece que ya podré ver el pueblo ¡mi pueblo! ¡Valderrobres! Que bien suena ¿verdad?.

Bueno pues ya hace rato que estoy andando de nuevo y tengo sed, el camino pasa por medio del pinar ¡aquí no hay agua!, de repente reconozco un sendero, pues si mi memoria no me falla este sendero conduce a una fuente, pues ¡así es! Aquí está la fuente! Con agua fresca y cristalina, me refresco un poco y lleno una botella, son las once de la mañana y el sol ya aprieta bastante estamos hacia el quince de agosto. Emprendo otra vez mi camino, a doscientos metros poco más o menos ya veré el castillo.

Paso por delante de un pino inmenso que me tapa la vista del pueblo y de repente ¿qué veo?

El Castillo!, El Castillo-palacio es ¡magnífico! Lo han restaurado, ya era hora que lo hicieran, pues el tiempo empezaba a apoderarse de él, por que será del siglo XII o XIII no lo sé.

No me canso de mirarlo, este castillo que me vió pasar por sus arcas a unos treinta metros de altitud, corriendo como un cabrito sin miedo, saltando y gritando por ser uno, inconsciente del peligro, como somos casi todos en nuestra "primera" juventud, tendría unos trece años. "Mi" castillo no es un castillo cualquiera, pues en él se celebraron Cortes ¡si! se celebraron las Cortes de Aragón ¡si señor! Bueno esto fue en tiempos ya muy remotos pero hubo Cortes.

Ya está, llegué al pueblo, las primeras calles, pues si casi no las conozco, han cambiado mucho, unas mujeres están hablando delante de una puerta, las saludo con un ¡buenos días! Ellas me contestan de la misma manera, estoy seguro que me están mirando y estarán diciéndose, ¿quién será este señor?.

Paso por el puente de piedra (me parece que es aún más "viejo" que el castillo) me paro en la mitad del puente para mirar el río Matarraña, y estoy mirando a los peces que son enormes, cuando oigo una música que me suena, ¿no

será la jota? ¡Pues si! Es la jota, aprieto el paso, y encuentro unas mozas y mozos vestidos con los trajes típicos, son magníficos! Las chicas llevan mantón de Manila y faldas de seda bordadas, los chicos chaleco de terciopelo con camisa bordada y alpargatas con "calcillas" en fin, ¡son preciosos!.

¡Ay –va!! Se me oprime el corazón, hacía años que no veía jóvenes vestidos de "Baturro", a donde vais, les grité, ¡a bailar! ¡Y cantar! La jota allá en la lonja, me contestaron, venga usted con nosotros, habrá buen vino, jamón y olivas pues así lo haré, me voy detrás de ellos, ya oigo la música, las guitarras, bandurrias, laudes y las castañuelas que repican al compás de la jota.

Me parece que conozco al cantante pues ¿no será el Millan? Así es, conozco su voz y también la letra de su canción que dice así

"Valderrobres patria chica

Te llevo en el corazón

Tus tierras me dieron vida

Y eres pueblo de Aragón"

Ya no faltaba más que esto para que mi garganta se me ponga aún más seca y los ojos me piquen una barbaridad no sé ¿porqué?, me cruzo con una pareja de cierta edad (como la mia poco más o menos) van vestidos de Baturros! La señora me mira, me dice, acongoja ¿verdad? ¡Bueno! No faltaba más.¡!!!Mecagüen-ya!!! De repente es el diluvio en mis ojos pues estoy llorando como un niño, un vistazo a la derecha otro pa la izquierda, me seco los ojos; soy Maño y un Maño no llora (todos lo saben que el maño no llora ¿verdad?).

Pregunto ¿qué pasa? Toda esta Gente ¿Y esta música? ¿Porqué?, ellos me miran como si hubiese dicho una barbaridad, y me dicen: que son las fiestas del pueblo, miro a mi alrededor, levanto la cabeza y veo que todo esta cubierto de banderines, de escudos de flores y toda clase de atavíos, esta todo de gala.

¡15 de agosto!! ¡!!!!!!Pero si son las fiestas Mayores!!!!!!.

Me siento en la terraza del bar de la plaza y pido un vaso de vino blanco con unas aceitunas hay mucha gente, mucho ruido, pero me falta algo, estoy solo, si estoy muy solo, ¿porqué mi

esposa no está conmigo? ¿Porqué? ¿Porqué no me acompaña?, mejor dicho ¿porqué no me la llevé conmigo?. A ella también le hubiera gustado ya lo creo que le hubiera gustado ¡Valderrobres!!, la voy a llamar, y ¿si fuera a buscarla?, si me voy a buscarla, le gusta mucho el sol y si tiene calor se refrescará la cara con el agua del rio y luego se tumbará en sus orillas para dorar su piel con el sol de agosto. Yo le contaré cosas que hacia por el pueblo cuando era un zagal. Ella me escuchará me dejará hablar como siempre, y con una sonrisa me dirá, ¡oye! Eso me lo has contado tantas veces que hasta me parece que lo hemos vivido juntos, la miraré un poco de reojo pero me pondré a reir , pues me parece que tiene razón; de repente oigo:: Ramón ¿donde estás? ¿Qué haces? Abro los ojos ¡!!AY-BA!! Pues si es mi esposa! Está aqui a mi lado, y esta físicamente no es un sueño, enseguida vuelvo a la realidad yo le contesto pues estaba soñando que estaba en el pueblo, ¿en el pueblo? estarías solo ¿verdad?, egoista ¿no te da vergüenza dejarme sola? Pues si precisamente, cuando tú me despertaste venía a buscarme, te lo aseguro!, ¡si si me lo voy a creer!. Un poco avergonzado me levanto de la silla miro al cielo , el sol esta brillando, un poco pálido pero es el sol; aún calienta, ya casi son las siete de la tarde, y pronto se esconderá me voy hacia la terraza, las sillas están mojadas la mesa también, cojo una servilleta y las seco, bajo a la bodega y subo con una botella de vermut casero, corto un poco de jamón (si tengo jamón de el de allá) corto unas rodajas de chorizo, saco un plato de aceitunas verdes (la verde de Aragón) son muy sabrosas. Cuando todo está listo llamo a mi esposa y le digo, ¡ves! Ya he vuelto del pueblo, ella se rie, y me dice si es verdad y hasta el sol parece que nos haga un guiño.

¡!!CHIN-CHIN!! Hacemos un brindis mi mujer dice ¡salud! y ¡felicidad! Yo digo con una fuerte carcajada de acuerdo ¡!!CHIN-CHIN!! y a mi pueblo y a Aragón!!, ella se pone a reir , me mira y dice, tampoco no estamos mal aqui ¿verdad? Yo la miro, sonriente y digo como para mí mismo ¡! NO!! ¡! NO ESTAMOS MAL!!!

Ramón Albesa Antolin

RENTREE 2012 POUR LES COURS D'ESPAGNOL

A ce jour, l'équipe actuelle des enseignants souhaite continuer à vous proposer les cours.

Vous pouvez dès à présent vous réinscrire auprès de chacun d'eux si vous le souhaitez.

En effet par ce geste, vous facilitez beaucoup le travail des bénévoles de l'association qui organisent cette rentrée et vous permettez aussi aux enseignants d'avoir leur contrat de travail plus tôt. N'hésitez donc pas, merci à vous.

Petit rappel : les cours sont reconduits (même jour, même heure) si le nombre d'élèves est de 6 à 7 personnes.

Organisation :

Des cours de 1h30 se déroulent sur 30 semaines du **24 septembre 2012 à fin juin 2013** (sauf vacances scolaires) selon le jour choisi, soit :

- du lundi 24 septembre 2012 au lundi 24 juin 2013
- du mardi 25 septembre au mardi 25 juin 2013
- du mercredi 26 septembre au mercredi 26 juin 2013
- du jeudi 27 septembre au jeudi 20 juin 2013

Portes ouvertes

Le Mardi 4 septembre de 18h à 20h

Le jeudi 6 septembre de 18h à 20h

Des enseignants seront à votre disposition pour vous évaluer.

**Permanences de rentrée
(septembre et octobre)
les mercredis de 16h à 19h
au 22 rue de Bellevue - 35700 Rennes**

Contacts

Par mail : secretariat@ccesp.com

Par téléphone : 09 63 64 68 60

Laissez votre message, nous vous rappellerons.

2 belles soirées du CCER

LA REPUBLIQUE LA GUERRE D'ESPAGNE LA DICTATURE FRANQUISTE

Programme

7 juin - 20 h salle du CCER

22 rue de Bellevue Rennes

La guerre d'Espagne et la dictature franquiste
Des plaies toujours pas refermées

8 juin - 16 h au Colombier Rennes

Commémoration-hommage (ANACR¹)

8 juin - 18 h 30 salle Yves Bozec du Cercle Paul Bert Cleunay

Hommage à César Covo, combattant des Brigades internationales, pour son 100^{ème} anniversaire

8 juin - 20 h salle Yves Bozec du Cercle Paul Bert Cleunay

La guerre d'Espagne

Prélude à la seconde guerre mondiale

**Venez nombreux avec vos amis,
nous avons besoin de vous**

**Permanence et Bibliothèque
au Centre Culturel Espagnol de Rennes**

Mercredi de 16h –18h
(sauf vacances scolaires)

Permanences

Vice-Consulat : JP Sánchez
1er vendredi de chaque mois à la MIR
7 quai Châteaubriand – 35000 Rennes
de 14h à 16heures
Si urgence tel : 06 07 87 11 40

Il nous est indiqué par la Ville de Rennes qu'il est interdit de fumer dans l'enceinte scolaire et qu'il est interdit de stationner dans la cour.

¹ Association Nationale des Anciens Combattants de La Résistance.



22 rue de Bellevue 35700 Rennes
09 63 64 68 60
secretariat@ccesp.com
www.ccesp.com